

Magnette et Di Rupo : « On accélère SVP ! »

CAMPAGNE Les deux ont appelé les rouges, lundi matin, à « donner un coup d'accélérateur » et à « se mobiliser sur le terrain »

Ne dites pas « réunion de crise », mais de « mobilisation ». A trois mois des urnes, après une séquence politique éprouvante marquée par deux sondages défavorables, le PS sent bien que quelque chose en lui ne tourne pas rond. Alors, pas de « panique générale » (l'expression de Charles Michel...), mais un peu d'inquiétude, oui, mêlée à l'envie d'en découdre, pressante.

La législature parmi les plus courtes de notre histoire politique (deux ans et demi, après une crise de 540 jours) s'étire en longueur : le PS « capitalise » jusqu'au bout sur les faits et gestes de son Premier ministre, mais le programme de gouvernement exécuté, les grands dossiers bouclés, sa mission politique au « Seize » s'amenuise, et hormis quelques déplacements à l'étranger et autres représentations sur la scène intérieure (les pandas...) qui confortent sa popularité, Elio Di Rupo perd un peu son temps, peut-être celui du PS. Tous ont hâte de le voir s'engager en campagne dans sa vaineuse de numero uno socialiste.

Ça tombe bien : lui-même et Paul Magnette ont convoqué une trentaine de responsables et de candidats lundi matin au Boulevard de l'Empereur pour une séance de remise en forme après le down sondagier. Une paire d'heures entre quatre yeux.

Président faisant fonction, Paul Magnette a pris la parole en premier, exhortant, confie-t-on, à « donner un coup d'accélérateur » à la campagne, pour ce qui concerne la confection des listes dans les différentes fédérations (comme ça traîne à Liège !), et la finalisation du programme du parti, là encore au sein de chaque fédération, qui doit faire

« remonter » ses desiderata en vue du congrès du 23 mars, qui lancera la campagne de mai. En fait d'accélération, Laurette Onkelinx aura en somme donné le signal samedi en interview dans ces colonnes, désignant le « karcher social » MR et N-VA.

Quoi qu'il en soit, hier au Boulevard, Elio Di Rupo a ramassé le

Participation militante, marchés, porte-à-porte, contact direct : cette fois encore le mantra socialiste

propos à la fin, appelant tout le monde à se préparer à « se mobiliser sur le terrain ». Interpellé à propos des sondages, le pré-

sident en titre du PS a expliqué en substance : « Ce ne sont que des sondages, rappelons-nous les élections régionales de 2009, on nous donnait battus partout, et nous avons réalisé de très beaux résultats en Wallonie comme à Bruxelles. » La différence ? La participation militante, les marchés, le porte-à-porte, le contact direct. Dites : pro-xi-mi-té, cette fois encore le mantra socialiste.

Politologue à l'ULB, Pascal Delwit voit, nous dit-il, une campagne PS « anticipée » - Elio Di Rupo avait envisagé de se muer en candidat mi-avril, ce sera pour le congrès du 23 mars - puis se déroulant en deux temps : une phase vouée à la pé-



Charles Michel avait dit samedi que le PTB était devenu « un vote utile à gauche ». Voici la réplique PS sur Facebook... © D.R.

dagogie, l'explication de ce que le PS a réalisé au pouvoir, enfin une autre plus prospective, en

termes de programme, projets, engagements pour le futur ». En deux temps et très « militante » dans les deux cas. Avec un devoir au passage : « Agencer les campagnes d'Elio Di Rupo et du PS, coordonner les stratégies. » D'où le retour au Boulevard de l'Empereur d'Ermeline Gosselin, actuellement cheffe de cabinet du bourgmestre de Mons, Nicolas Martin, et ex-porte-parole d'Elio Di Rupo à la présidence du PS.

En attendant, cette conviction court au PS, on l'a dit, après une législature exceptionnelle (un Premier socialiste, une réforme de l'Etat historique) et exceptionnellement dure (la croissance au plancher, la crise qui dure) : « La clé, c'est le terrain, le terrain, le terrain ! »

Pascal Delwit : « En 2007, après les affaires carolos, il y avait une hostilité forte à l'égard du PS ; aujourd'hui, on est plutôt dans les interrogations fortes, me semble-t-il, nuance. Des interrogations par rapport à certaines facettes des politiques mises en œuvre - je pense à la dégressivité des allocations de chômage. Mais, en même temps, il y a chez les gens la conscience que le gouvernement a avancé, que la situation est difficile à l'échelle européenne, ce qui laisse un espace pour le travail de pédagogie et de prospective en campagne... » ■

DAVID COPPI

ENCAMPAGNE

Di Rupo : des pandas en soirée, aussi...

Le Premier ministre Elio Di Rupo, après un dimanche consacré aux pandas chinois, a eu droit en soirée à des... pandas afghans. Alors qu'il se trouvait place Saint-Jean à Bruxelles vers 22 h, il a fortuitement rencontré le comité de défense des Afghans qui, à l'occasion de l'arrivée en Belgique des ursidés chinois, avait mené avec le Cires une campagne revendiquant un droit de séjour pour les réfugiés afghans. « Et nous, pouvons-nous rester ? » était le slogan de l'affiche mettant en scène un Afghan, déguisé... en panda. (M.M.)

Defensie, prône la N-VA

Des députés N-VA ont déposé à la Chambre une proposition de résolution visant à officialiser le terme « Defensie » pour désigner, en néerlandais, la « Défense » (qui n'est plus « nationale » en français). Defensie au lieu de Landsverdediging... Les soupçonneux verront dans cette proposition le souci de rayer avant tout le « land » Belgique. (M.M.)

Louis Michel épingle Elio Di Rupo et veut du débat

Louis Michel, député européen MR, a critiqué lundi, dans *Matin Première* (RTBF), l'image « lisse », selon lui, cultivée par le Premier ministre Elio Di Rupo. Il lui reproche de « n'être jamais que dans ce qui est bon, bien, séduisant » et de ne « jamais nourrir le débat ». Ah !, cette faim de débat ! (D.Ci)

190 ans
d'expérience en Private Banking

50 000 CLIENTS
ayant un patrimoine de 27 milliards d'euros

Top 3
Banques privées en Belgique

GRÂCE À

205 PRIVATE BANKERS LOCAUX
s'appuyant sur une équipe de 50 experts répartis dans toutes les agences Belfius certifiés par la Belfius Private Banking Academy et disposant d'une mise à jour trimestrielle.

Belfius Private Banking

Un regard plus riche sur votre patrimoine grâce à notre expertise

Découvrez comment nous pouvons vous aider et prenez rendez-vous avec votre Private Banker local, appelez le 0800 92 600 ou surfez sur www.belfius.be/private.

Belfius
PRIVATE BANKING

Belfius Banque SA, Bd Pachéco 44 à 1000 Bruxelles - IBAN BE23 0529 0064 6991 - BIC GKCCBEBB - RPM Bruxelles TVA BE 0403.201.185 - n° FSMA 19649 A.